

2013/5240 - Plan local d'urbanisme (PLU) de la Communauté urbaine - Révision simplifiée n° 12 - ZAC des Girondins - Débat sur les orientations générales du Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD) (Direction de l'Aménagement Urbain) (BMO du 11/02/2013, p. 0284)

Rapporteur : M. BUNA Gilles

M. BUNA Gilles, rapporteur : J'étais parti avec enthousiasme sur la ZAC des Girondins en soulignant que c'était une nouvelle étape vers l'opérationnalité de la ZAC, sachant qu'elle a été créée l'an dernier, que nous avons choisi d'opérer dans le cadre de la ZAC. On dit que les ZAC c'est un peu lourd mais en même temps, les ZAC permettent de faire participer les propriétaires du foncier, même si ce sont eux qui se chargent de la commercialisation etc. La puissance publique, en l'occurrence la Communauté urbaine, précise le programme, précise les objectifs, précise les modalités qui permettent d'aboutir à une grande qualité architecturale et bien évidemment, décident des participations que verseront les propriétaires privés.

Je vous rappelle que sur ces 17,5 hectares, 10 sont maîtrisés et commercialisés par la SERL et les 7 autres dépendent de propriétaires privés, entre autres Gecina, Nexans, Icade, Postissimo...

Pourquoi modifier -c'est la révision simplifiée n° 12 du PLU- parce que jusqu'à maintenant, le PADD et le PLU avaient fait de ce territoire un territoire privilégié pour l'activité économique. La totalité ou presque est classée en UI. En d'autres termes, on peut y faire de l'activité, du bureau, etc. mais en aucun cas y construire des logements.

Après les développements du projet Gerland, en particulier la ZAC Massimi puis la ZAC du Bon Lait, il est nécessaire de rééquilibrer cet espace au Nord et en même temps, de donner une dimension de quartier, une identité à ce Nord, ce n'est pas une étape qui est en rupture mais au contraire en continuité, en s'appuyant sur ce qui a été fait sur la ZAC Massimi et sur la ZAC du Bon Lait, que ce soit au niveau de la trame viaire, de la trame verte etc.

Le but est d'avoir un programme de construction mixte : 61 270 m² de bureaux, 7 500 m² de commerces en rez-de-chaussée et 2 500 logements avec un effort très volontariste en direction du logement social pour 30 % et de l'accession sociale à la propriété pour 15 %. 15 % d'accession libre avec des prix maîtrisés et 40 % d'accession libre ça donne globalement un équilibre dans la chaîne du logement en faveur du logement social.

Vous avez, affichés avec des couleurs différentes, tout à la fois le logement, les commerces, les services, les bureaux d'activité, les équipements : les équipements 7 800 m², ça peut varier un peu, mais c'est un groupe scolaire, une crèche, un pôle social et culturel, un terrain, une salle d'évolution sportive (celle-ci étant dans le gymnase Dumont). Vous voyez à quel point la continuité est établie.

Un mot pour ce qui concerne la trame viaire. C'est vrai que tous les plans successifs, ceux de Gréther comme ceux aujourd'hui de Marguerite ont montré qu'il y avait un maillage de la trame viaire qui est Nord-Sud ou Sud-Nord. On peut le compléter au Sud vers la Mulatière, Oullins, etc. et puis au Nord avec le cours des Girondins. Désenclaver ce quartier, étendre les liaisons qui sont potentiellement existantes et puis, faire une trame viaire Ouest-Est. Elle a déjà commencé, elle devrait se poursuivre. Je ne parle pas du désenclavement en termes de mobilité, transports collectifs parce que c'est un quartier, Monsieur Flaconnèche, qui est béni des Dieux : le métro, le tramway qui arrive bientôt depuis le Confluent, d'autres branches de transport collectif et la halte Jean Macé qui représente la deuxième ou troisième halte ferroviaire sur la Ville de Lyon.

Une fois qu'on a dit ça, je voudrais juste insister parce qu'il y a eu des confusions, me semble-t-il, dans une Commission Urbanisme à laquelle je ne participais pas, j'étais à la Courly. On nous a annoncé des tours et quelqu'un est intervenu dans le débat sur le PADD en disant « confirmez-nous ou infirmez ». Il n'y a pas de tours prévues aux Girondins mais quand on regarde le plan masse ou les ambiances, vous voyez qu'il y a une très forte végétalisation des espaces. Si on végétalise et qu'on veut avoir un quartier un peu dense, un peu intense, il ne faut pas avoir que des maisons de ville ou des immeubles nains. Sur la partie concernant Gecina, le long de l'avenue Jean Jaurès, sont prévus trois immeubles de belle hauteur. Ils ne sont pas IGH, donc en-dessous des hauteurs limites concernant la sécurité, les pompiers, etc. On en a un qui doit faire 55 mètres de haut et deux autres qui sont plus modestement à 40 et quelques mètres de haut. C'est ça la confusion qu'il a pu y avoir. C'est le pendant de l'extrême générosité avec laquelle on a traité les espaces publics et les espaces verts.

Je signale que tous les îlots, même s'ils sont privés, ne sont pas fermés. C'est-à-dire que visuellement, il y a une transparence. On sait que ces îlots de verdure existent, on les voit. Je ne veux pas non plus (c'était une erreur qui a été faite, on n'avait pas le choix, c'était une ZAC privée, ZAC de la Buire) que les habitants des immeubles ne puissent pas utiliser les espaces verts qui sont dans la copropriété. Sans quoi, tout le

transfert de charge des habitants se ferait sur nos espaces publics à nous. Donc il y a un équilibre. Les copropriétaires entretiendront, c'est normal, les espaces verts qu'ils utiliseront.

Il y a des rencontres avec les propriétaires privés pour expliquer pourquoi nous sommes un peu directifs et leur rappeler que cette directivité découle du fait que nous transformons le zonage. Quand on est en UI on ne peut avoir que des activités sur le terrain qu'on possède. Quand on change de zonage, on donne la possibilité de construire de l'habitat, ça rapporte plus que si c'était de l'activité. En échange, nous rappelons également que les Collectivités s'appêtent à investir pour environ 70 millions d'euros sur cette ZAC. C'est une ZAC pour Gerland mais aussi pour l'agglomération avec un rééquilibrage entre Gerland et le Confluent.

Il y a d'autres choses à dire : sur le pont des Girondins, certains y reviendront, sur les débouchés éventuels du cours des Girondins. Je crois que globalement et c'est bien, il se passera ici ce qui s'est passé au niveau de la Communauté urbaine, quelques réserves mais une approbation du dossier qui, je le répète, ne se traduit pas par un vote.

M. GEURJON Christophe : Monsieur le Maire, chers Collègues, permettez-moi d'abord, même si Gilles Buna a un peu expliqué les raisons de cela, de regretter que ce débat intervienne près de trois mois après le débat que nous avons eu sur la ZAC des Girondins au Grand Lyon. C'est un peu regrettable et ça ralentit l'évolution des dossiers.

Sur le fond, je rappellerai que cette ZAC des Girondins participe à l'achèvement urbain du projet de Gerland. C'est donc la suite d'une démarche entamée de longue date, continuée par l'ensemble des majorités successives de la Ville de Lyon.

Nous approuvons les objectifs généraux du projet. Mais tout cela ne sera un succès que si le nouveau quartier est vraiment bien relié au reste de la ville. Nous y reviendrons tout à l'heure.

Ceci étant, un des objectifs aussi de ces axes successifs au niveau du quartier de Gerland, c'est réintroduire de la vie dans le quartier de Gerland qui aujourd'hui encore souffre trop d'une image uniquement de zones d'activités innovantes, d'entreprises, universitaires mais pas d'un quartier à vivre.

Jean-Pierre Flaconnèche le rappelait en décembre au Grand Lyon, et vous-même Gilles Buna tout à l'heure, cette opération ne concerne pas qu'un quartier, elle est importante également pour toute l'agglomération.

Les orientations qui nous sont soumises aujourd'hui sont assorties de ces flèches multicolores qu'aiment beaucoup les urbanistes : elles devront se traduire dans les faits et parfois par des aménagements lourds. Là encore, vous avez conscience de la nécessité de désenclaver le quartier, de développer les trames vertes dans ce secteur, avec le reste de l'agglomération et notamment avec Est-Ouest. Nous aurions aimé voir dans ce dossier l'affirmation de la réalisation d'une liaison verte reliant les différents parcs du Sud de notre Ville, je veux parler du futur parc du Clos Layat dans le 8^e, le parc de Gerland déjà bien installé, les espaces verts de la future phase 2 de la Confluence, sans oublier le futur parc Blandan. Dommage que ceci ne soit pas évoqué dès maintenant.

On nous parle de trame verte le long du Rhône, de place de la nature, c'est indispensable, mais qu'en est-il plus concrètement de la liaison nécessaire entre la rue Garibaldi et l'actuelle impasse d'Asphalte, en traversant les voies ferrées ? Elle n'est pas envisageable en prolongement de la trame verte dans la version actuelle du PLU et des emplacements réservés !

Par ailleurs, comment fera-t-on cohabiter un peu plus au Sud de Gerland les piétons, les modes doux et le flux de véhicules lié à l'Anneau des Sciences très proche ? Enfin, une petite question concernant le calendrier de réalisation du pont des Girondins, de l'éventuel, futur, hypothétique pont Suchet ou de la passerelle transversale ?

M. BROLIQUIER Denis, Maire du 2^e arrondissement : Monsieur le Maire, le groupe que j'ai l'honneur de présider a fait un groupe de travail sur Gerland et il m'a préparé une intervention de trois pages très denses que je n'avais pas envie de vous infliger. Si vous m'y autorisez, je vous la résume en une minute et je donne le texte de trois pages pour le compte rendu.

M. LE MAIRE : Non, vous pouvez y aller.

M. BROLIQUIER Denis : Quelques minutes pour parler de ce quartier extrêmement important pour Lyon et pour cette ZAC qui est un territoire extrêmement vaste et qui se dessine à la pointe Sud de la ville comme un véritable quartier de ville, et aussi comme un grand pôle tertiaire de l'agglomération.

Pour réussir cette métamorphose, le projet urbain de Gerland doit encore répondre à certains enjeux essentiels pour l'avenir. A notre avis, seules les réponses à ces enjeux permettront de dire que ce quartier est un quartier ouvert attractif, animé, diversifié. Trois enjeux essentiels :

Le premier est la mutation de Gerland comme quartier avec une qualité de vie résidentielle. Le quartier prévoit d'accueillir 10.000 nouveaux habitants d'ici 2020, avec plus de 4.000 logements de part et d'autre de l'avenue Jean Jaurès. Au-delà des aspects quantitatifs de production, le projet urbain doit aussi avoir

pour objectif de rendre attractif un quartier qui n'a pas encore une image résidentielle forte en développant pour tous ses habitants une approche qualitative depuis les aménagements jusqu'aux logements.

Si l'on en juge par les échanges auxquels a donné lieu la réunion publique début février, la ZAC du Bon Lait est perçue comme condensée avec un espace mal optimisé. Cette question de la densité est particulièrement importante pour les projets urbains lyonnais qui doivent concilier un enjeu métropolitain de développement maîtrisé de l'urbanisation avec, justement, une logique de densité adaptée.

Gerland a besoin d'une architecture du quotidien soucieuse de qualité d'usage et de confort, tout en assurant une certaine densité bâtie. Qualité et densité ne s'opposent pas nécessairement, au contraire, plus on densifie, plus la qualité doit être au rendez-vous. Cette question de la densité et de l'aménagement du quartier est à discuter avec les habitants. Un travail doit être fait avec eux par rapport à toutes les étapes de la transformation urbaine car les promoteurs qui construisent ce quartier ne seront pas ceux qui y vivront et qui gèreront ces immeubles. C'est indispensable pour faire en sorte que de nouveaux habitants aient envie de s'y installer.

Gerland ne doit pas devenir un «quartier dortoir» fait d'une succession de cubes de béton ou une addition d'îlots autarciques, mais un quartier agréable à vivre. L'attractivité du quartier dépendra aussi de ses équipements. Or, aucun équipement majeur d'agglomération n'est prévu et on ne sait toujours pas ce que va devenir le stade de Gerland avec le départ de l'OL en 2015. Il y avait eu une mission d'information mise en place entre janvier et juin 2009, elle avait fait un certain nombre de constats et depuis, rien n'a été lancé, même pas une étude technique.

Autre point absent de ce rapport, la trame verte, sans parler du commerce dans la ZAC du Bon Lait où il y a une seule boulangerie pour plus de 1.000 habitants, et 3.500 à court terme. On sait l'importance du commerce de proximité pour faire d'un quartier un quartier humain, accueillant, un quartier avec du lien social. Je parle de la trame verte, alors même qu'on nous annonce que tout Lyonnais devra avoir accès à un espace vert à moins de 400 mètres de chez lui, c'est surprenant que cette problématique ne soit pas abordée. Or, si ce quartier est situé à peu près à mi-distance entre le parc de Gerland et le futur parc Sergent Blandan, il n'en demeure pas moins loin des deux ! Si rien n'est créé dans ce secteur central de Gerland, ce sera une erreur lourde. La densification n'est acceptable que si elle s'accompagne d'espaces de qualité, mais aussi de respiration urbaine avec des espaces publics, des espaces verts, et pas uniquement les micro-parcs ou des places.

Deuxième enjeu essentiel : la mutation de Gerland comme quartier désenclavé et accessible. Christophe Geourjon l'a dit : réussir Gerland, c'est aussi la greffe urbaine avec les quartiers du 8^e et du 2^e arrondissements pour mieux insérer ce quartier dans la ville. Certes, la ZAC va améliorer significativement la desserte de proximité, notamment pour les piétons, à l'échelle interne du quartier en recréant un maillage de centre ville en lieu et place des tènements industriels hors d'échelle. Mais si l'ouverture de Gerland sur les quartiers environnants est annoncée et même revendiquée, elle ne se fera que bien plus lentement.

Hormis le prolongement du tram T 1 jusqu'à Debourg, ce qui n'est déjà pas mal, mais ce qui n'est pas tout à fait à côté non plus géographiquement, et dans une moindre mesure le prolongement de la ligne B à la gare d'Oullins, rien d'autre ne sera fait à court ou moyen terme, que ce soit pour les transports en commun, les modes doux ou les véhicules.

Le fameux pont des Girondins ne sera pas réalisé tout de suite et le prolongement de la ligne B aura un impact lorsqu'elle atteindra les hôpitaux Sud. D'ici là, il est totalement illusoire de croire que l'automobiliste qui travaille sur Gerland abandonnera sa voiture à la gare d'Oullins, où les parkings seront d'ailleurs dès le départ insuffisants, pour prendre le métro pour ... une seule station !

Le désenclavement du quartier, que ce soit routier ou en transport en commun, n'est pas pour tout de suite et les embouteillages quotidiens pour entrer et sortir du quartier ne sont pas prêts de se réduire. Certes, cette réflexion dépasse le cadre physique de la ZAC qu'on étudie aujourd'hui mais on ne peut lancer une opération sans en mesurer son impact en termes d'apport de population, d'emplois, de déplacement sur son environnement immédiat mais aussi plus éloigné. Surtout, ne faisons pas à Gerland une «Confluence bis».

Troisième enjeu et dernier point, la mutation de Gerland comme pôle métropolitain d'activités tertiaires. Gerland s'affirme comme un pôle de recherche universitaire majeur, il est devenu un technopôle international de la santé et du vivant, à partir d'entreprises déjà présentes sur le site et de l'implantation de nouveaux laboratoires de réputation internationale. C'est le résultat d'un effort continu de plusieurs municipalités, à commencer par celles de Francisque Collomb et de Michel Noir.

Avec l'extension du parc immobilier tertiaire, il faut veiller à la complémentarité de Gerland avec les autres pôles, et notamment avec celui de la Part-Dieu où vous avez le projet de construire plusieurs tours. Le projet urbain de Gerland devra s'accompagner également d'une réflexion sur l'avenir du quartier Général Frère et du port Edouard Herriot. L'avenir de Lyon est autant du côté de la Part-Dieu que du port Herriot, où ce site pourrait devenir une nouvelle Hafen City un peu comme celle d'Hambourg en Allemagne.

Si le renouvellement urbain est aujourd'hui sur la bonne voie, Gerland n'est pas, pour le moment, une « success story urbaine », pas plus que la Confluence d'ailleurs. Qualité de vie résidentielle, accessibilité,

développement, voilà trois enjeux essentiels pour l'avenir de Gerland. La prochaine municipalité aura à travailler sur ce projet. Nous, nous savons dans quelle direction il faudra avancer.

M. DELACROIX Pierre : Monsieur le Maire, chers Collègues, vous nous proposez aujourd'hui un débat sur les orientations générales du Projet d'Aménagement et de Développement Durable de la Zone d'Aménagement Concerté des Girondins, située au Nord de Gerland.

De quoi s'agit-il ? Parce que nous avons pris l'habitude de parler de PADD, de ZAC, et l'on finit par oublier les mots et leurs significations. Dans ces abréviations, il s'agit bien aujourd'hui d'aménagement, de développement durable et de concertation.

Les politiques décident souvent, en leur âme et conscience, ce qu'ils pensent être les meilleurs choix en matière d'urbanisme. Mais les habitants qui vivent au quotidien dans ces arrondissements, dans ces quartiers et dans ces rues, partagent-ils les mêmes critères de qualité ?

Bien entendu, la création d'une ZAC ne peut se faire sans un travail sérieux et réfléchi des professionnels de l'urbanisme, comme on a pu le constater lors de la soirée que vous avez animée récemment, Monsieur le Maire, sur l'avenir de Gerland, où vous avez réuni le ban et l'arrière ban des services concernés.

Une partie de la concertation a déjà eu lieu et les critères principaux sont définis. Reste-t-il, Monsieur le Maire, une marge de manœuvre, pour satisfaire aux demandes et exigences des futurs habitants ? On ne peut que se féliciter, par exemple, pour le Parc Sergent Blandan, d'avoir entendu la sagesse populaire.

Rien n'est jamais parfait, mais dans ce dossier, nous avons la chance d'avoir expérimenté la construction d'une ZAC, quasi identique, jumelle et même siamoise, puisqu'elles sont collées l'une à l'autre.

Nous connaissons les points faibles et les ratés de la ZAC du Bon Lait, régulièrement rappelés par les habitants eux-mêmes, comme vous avez pu le constater lors de la soirée d'information.

Je ne veux pas faire ici le catalogue de tous les dysfonctionnements existants, vous les connaissez mieux que moi, mais je souhaite prendre date, de manière à ce que ces dysfonctionnements ne se reproduisent pas sur la ZAC des Girondins, ou du moins que des solutions soient envisagées pour en réduire l'importance.

Qu'est-ce qui peut empêcher un arrondissement d'être un endroit où il fait bon vivre ?

L'architecture, l'apparence des habitations, le manque d'espaces verts, probablement. La densité et la sensation de promiscuité, certainement. Nous avons entendu les plaintes des habitants du Bon Lait, dont certains ont le nez collé sur l'immeuble d'en face, interdisant toute intimité si les rideaux ne sont pas tirés. Il est difficile de comparer un quartier ancien, avec un projet résolument moderne. Mais les architectes doivent tenir compte du malaise ressenti par les habitants, lié à ces modèles de construction, même si la densité de la ZAC des Girondins, sera un peu moins forte que dans la ZAC du Bon Lait.

Le corollaire de l'arrivée massive et rapide d'une nouvelle population, fait que les équipements publics ne suivent pas. Ceci entraîne un fort déficit, notamment en termes d'écoles, de crèches, d'environnement ludique pour les plus jeunes.

De même, la circulation, principalement entre les différents quartiers et les arrondissements voisins, risque aussi de se détériorer. Et nous n'aborderons pas les grands travaux routiers autour du 7^e et l'hypothétique pont des Girondins.

En terme de communication, il est juste de dire que pour ces nouveaux quartiers « la ville est à portée de main ».

Dans les faits, pour les familles, les personnes âgées et pour toute la population, le manque de commerces de proximité particulièrement aigu sur Gerland, est très mal vécu, et ce malgré les efforts déployés et le bon travail de la mission de développement du commerce du 7^e arrondissement. Peut-être la méthode est-elle discutable ?

Tout est lié, pas de commerce de proximité, pas de lieu de vie, pas de vie de quartier, ce qui entraîne finalement découragement et désengagement des quelques commerçants présents. Dans ce domaine, il est essentiel de créer une dynamique positive. Pour votre information, il est important de souligner que le ratio des commerces de proximité usuels entre Gerland et la Guillotière est de 1 à 10, voire de 1 à 20.

Vous en conviendrez, Monsieur le Maire, dans ce domaine aussi il y a urgence aujourd'hui et une obligation de résultats pour demain, si nous voulons réussir cette partie de Gerland.

Pour conclure, Monsieur le Maire, nous ne pouvons nous passer d'une réflexion globale sur l'ensemble de Gerland. La sécurité des personnes en est un exemple et une priorité, puisque la délinquance est en augmentation dans le 5^e arrondissement.

Nous souhaitons vraiment la réussite de ce projet et espérons que les objectifs ambitieux affichés seront réalisés. Dans le cas contraire, vous le savez Monsieur le Maire, vous pouvez compter sur notre vigilance.

Que Gerland devienne un centre de vie à part entière, pour que nous puissions continuer de dire que le 7^e est l'arrondissement de Lyon où il fait bon vivre. Je vous remercie.

M. BUNA Gilles, Adjoint : Je ne vais pas répondre à toutes les remarques, je répète que si je vous entends bien, c'est d'abord une approbation du projet et puis quelques corrections, non négligeables bien évidemment, mais corrections quand même.

La première chose, c'est sur la question de la densité, de la qualité de la vie : je crois qu'en citant les exemples de la Guillotière, vous auriez pu citer les exemples du Plateau de la Croix-Rousse, en comparant avec ce qui se passe dans les quartiers nouveaux, et bien vous avez une explication qui est toute surgie de ces rapprochements. Au plus un quartier est dense, et au plus il y a de population et donc au plus il y a de consommateurs et au plus il y a de commerces. C'est simple ! Si vous avez un tissu urbain qui est extrêmement relâché, il faut faire preuve de beaucoup d'efforts, surtout si ce n'est pas concentré sur un axe, pour développer le commerce.

A titre d'abord d'information, parce qu'on n'a pas dû participer à la même réunion sur Gerland, j'avais plutôt l'impression d'avoir devancé une question sur la ZAC du Bon Lait, qui n'est pas fondamentalement la question de la densité, qui n'est pas fondamentalement la question de la proximité sur un îlot, un seul des îlots : manque de chance, c'était celui que faisait l'Architecte en Chef de la ZAC ; il y a effectivement un problème de proximité.

Alors évidemment, elle est beaucoup moins grande cette proximité, ces vis-à-vis sont beaucoup moins grands que quand j'ai habité rue de la Guillotière ou rue des Capucins. Et personne ne me disait que j'habitais dans un quartier où je devais me protéger des vis-à-vis ! Dans la ville, il y a souvent des vis-à-vis et tant mieux ! Mais par contre, il y a eu là un impensé, quand on va à la ZAC Berthelot, par exemple : je trouve très astucieuse l'organisation du plan masse de Robert Lion et effectivement on n'a pas l'impression, si vous voulez, qu'on a perdu l'intimité en venant dans une ZAC qui est relativement dense.

Il y a une organisation, ce sont des choses qu'il faut savoir étudier et retenir. Donc densité, oui, avec la densité de commerces. Pas de densité, pas de commerces ! Alors là, je dois dire que la densité qui est proposée sur la ZAC des Girondins, cela doit être un coefficient de 3. Pour faire une comparaison, si vous allez aux Brotteaux, c'est plutôt 4,5/5, si vous allez dans le 1^{er}, c'est plutôt 5, si vous allez à la Duchère, même si en fermant les yeux on n'y pense pas, c'est plutôt 0,8, voire 0,5, donc un coefficient d'occupation des sols qui tend asymptotiquement vers le zéro. Donc, la densité perçue, ce n'est pas forcément la densité réelle. Mais avec « 3 », très franchement, c'est légèrement supérieur à la ZAC du Bon Lait et c'est bien inférieur à la ZAC Massimy, puisque Massimy c'est « 5 ». Voilà pour cette question-là.

Ensuite sur la question de l'achèvement de Gerland : non, la structuration de Gerland, y compris au Nord, se poursuit, mais il y a, et on l'a dit tout à l'heure, des possibilités encore très grandes -quelqu'un a cité le Port Edouard Herriot, quelqu'un a cité le quartier des Armées-, il y a de nombreuses possibilités encore de reconversion du foncier, de densification et d'équipement pour la qualité de la vie.

En ce qui concerne la question de la concertation : il y a eu la concertation obligatoire, celle où l'on définit les critères généraux, qui permettent de créer la ZAC : c'est assez formel ! Mais dès qu'on aura voté, dès qu'on aura passé les conventions avec les propriétaires sur leur participation, on va pouvoir commencer une concertation ; elle est obligatoire ; on peut lui donner une ampleur plus ou moins grande ; je crois que jusqu'à maintenant dans les projets qu'on a eus, la concertation était plutôt ample.

Plus difficile de concerter quand il n'y a pas d'habitants, la ZAC du Bon Lait, par exemple. Mais ici, si l'on pense que c'est à l'échelle de l'agglomération et à l'échelle de Gerland, il y aura des habitants concernés et on concertera évidemment, comme d'habitude, en modifiant. Ce ne sont pas des bouleversements, mais il y a toujours des modifications qui se font, y compris entre deux jets sur la planche à dessiner. Les urbanistes trouvent quelques idées que souvent on trouve bonnes et on les adopte.

Sur les liaisons : je n'ai pas très bien compris pourquoi il y avait de telles craintes en ce qui concerne la rue des Girondins. Effectivement, on a imaginé de remonter en baïonnette, de passer sous la voie ferrée et de rejoindre le boulevard des Tchécoslovaques. Pas question de faire un boulevard de l'Europe ou des choses comme cela, puisque qu'on a abandonné, les habitants y étaient d'ailleurs défavorables. Mais effectivement rejoindre quelque part la Part-Dieu, l'un d'entre vous l'a dit, c'est une préoccupation qui est tout à fait fondamentale. Dire qu'on n'a pas parlé des liaisons vertes de la nature dans la ZAC, on n'a pas d'images d'ambiance et c'est dommage... parce qu'en Commission d'urbanisme, on avait un plan présentant tout à la fois de nombreux cœurs d'îlots, de nombreux axes végétalisés, notamment Fontenay et le cours des Girondins avec un élargissement qui, à un moment, rentre dans la ZAC.

Je n'ai pas à m'inquiéter du tout sur la végétalisation et sur les conséquences en termes de rabaissement, quand il y a des îlots de chaleur, en termes de biodiversité, en termes de fraîcheur. Comptez sur Marguerite, comptez sur nous, ce serait bien la première fois qu'on ferait un grand projet sans prendre ces dimensions en considération. Par la suite, nous aurons l'occasion de rediscuter là-dessus.

Le pont des Girondins : vous connaissez la difficulté, il n'est pas au même niveau des deux côtés de la rive, donc il faut arriver à réaliser un ouvrage qui n'ait pas de grandes tentacules, de grandes oreilles quand il arrive. Sans doute avec le déclassement de l'axe Nord Sud, et avec une substitution par un autre itinéraire, on

peut en parler, puisque l'un d'entre vous l'a évoqué, ce qu'on appelait autrefois le Top, mais qui s'appelle maintenant, l'Anneau des Sciences, et qui n'a plus rien à voir avec le Top, il y aura un soulagement de la circulation côté Gerland et surtout un déclassement possible de l'autoroute. Je m'arrête là Monsieur le Maire, je sens que vous avez envie d'intervenir.

M. LE MAIRE : Pas du tout ! Quelques mots simplement, pour essayer de cadrer.

Quand on dit « on n'a pas réfléchi à la trame verte ». Celles et ceux qui sont venus à la réunion et qui ont vu l'exposé d'Alain Marguerite, savent que les urbanistes ont commencé à réfléchir ce quartier en inscrivant une trame verte, en faisant venir les bords du Rhône à l'intérieur du quartier, en essayant de faire qu'il y ait une trame verte qui soit Ouest Est.

Ensuite ils ont dessiné deux allées : la première, l'allée de Fontenay qui sera une trame verte qui ira du Nord au Sud du quartier, la deuxième qui passe par ce qui est aujourd'hui constitué d'immeubles, l'allée des Girondins qui passe aujourd'hui à travers les usines, parce que quand vous disiez tout à l'heure, « ce quartier est en cours d'achèvement ». Non ! Il en est juste au début.

Evidemment, le 7^e arrondissement est un espace d'à peu près 300 hectares qui vont muter dans l'avenir, donc, on n'est pas tout à fait à l'achèvement du quartier de Gerland.

Quartier dortoir : il faut être aveugle. C'est l'un des quartiers où il y a et où il y aura le plus d'emplois dans l'agglomération, emplois liés aux sciences du vivant, aux biotechnologies, mais aussi aujourd'hui à un pôle de tertiaire puisqu'après le pôle de la Part Dieu, c'est sans doute celui sur lequel va se construire le plus d'immeubles tertiaires.

Manque de desserte : on fait juste dans ce mandat, dans ce quartier un métro, un tramway et évidemment ce que nous prévoyons pour l'Anneau des Sciences. L'Anneau qui va détourner les circulations de ce qui est aujourd'hui le petit contournement de Lyon et qui passe effectivement au milieu de Gerland et la construction d'un autre pont qui va relier, pour ceux qui connaissent le stade de Gerland, la rue Jean Bouin à Oullins et ce dont vous parliez, les quartiers du 7^e, du 8^e, de la Confluence, mais même qui va relier aujourd'hui les quartiers d'Oullins à la Mulatière avec le quartier de Gerland.

Enfin, sur les commerces, évidemment, il n'y a personne maintenant. Donc, quand il n'y a pas un habitant, il n'y a pas de commerce. Mais dites-vous bien qu'en général, ceux et celles qui s'intéressent au commerce ne sont pas tout à fait dépourvus de bons sens. Et quand, comme vous le dites ils voient que vont arriver 10 000 habitants supplémentaires, à mon avis ils seront un peu intéressés par le développement du commerce.

Voilà, quant aux équipements, nous sommes juste en train de construire dans les deux ou trois prochaines années une bibliothèque, un gymnase, une crèche, un centre social. Donc, je crois que nous sommes en train, là aussi, d'équiper ce quartier comme nous le faisons dans les autres quartiers.

(Adopté.)